

obtenir identifier de manière assez poussée les intérêts des pays en voie de développement sur ce en tant que groupe. Le fait que les soixante-quinze pays en voie de développement ix et d soient entrés dans le cercle de nos intérêts collectifs peut être considéré comme l'un des événements les plus significatifs de la conférence de Genève. Il est juste de l'éner dire, à mon avis, que la conférence nous a permis de mieux comprendre la direc- dans tion dans laquelle nous devons exercer nos efforts sur le plan national et inter- ké pou national. De plus elle a abouti à l'adoption par une forte majorité de recomman- sur le dations sur des points d'intérêt majeur, notamment sur les questions qui ont trait d'autre à la planification du développement dans le cadre de l'aide internationale.

mes nu Inévitablement, la conférence n'est pas allée aussi loin que beaucoup l'au- position raient voulu. Mais nous aurions tort, à mon avis, de juger la conférence d'après ses résultats à court terme. L'opinion publique mondiale se trouve maintenant é et do saisie du problème du sous-développement comme elle ne l'a jamais été aupara- ndiale vant. Nous avons la perspective de la création d'un cadre institutionnel dans lequel ercer le l'œuvre entreprise à Genève pourra se poursuivre en profondeur. Pour ma part je nationale considère la conférence comme un tournant de l'histoire. Elle a mis en mouvement des tendances qui, j'en suis convaincu, ne seront pas renversées et qui ne manque- e. D'un ront pas d'influencer de manière durable l'ensemble des relations économiques mener l'internationales.

Accroissement de l'aide économique du Canada

nde dan Le Gouvernement canadien est prêt à apporter toute sa contribution à l'immense effort coopératif qui devra être déployé si l'on veut amener les pays en voie de déve- Natio nnement au seuil d'une croissance économique autonome. Nous augmentons le nées af cadre et l'importance de nos programmes d'aide économique. A la conférence de lectifs d Genève nous avons pu annoncer une augmentation de 50 p. 100 du volume de entre l'aide canadienne pour l'année en cours. Vendredi dernier au nom du Gouverne- l'objecti ment canadien j'ai signé avec la Banque interaméricaine pour le développe- lisé et ment un accord aux termes duquel nous fournirons aux pays de l'Amérique latine e a mo dans des conditions très favorables des prêts pour l'exécution de programmes pays envisant à accélérer le développement de l'économie, de la technique et de l'édu- et si cation dans ces pays. Je mentionne cet accord parce qu'il constitue le premier érience programme concerté d'aide canadienne à l'intention de nos voisins et amis d'Amé- s tout rrique latine et parce qu'ainsi se trouve élargi le secteur dans lequel le Canada a mis en œuvre dans le passé des programmes de cette nature.

des Na Je tiens à dire un mot aussi du Programme alimentaire mondial des Nations début d Unies. Nous y voyons une importante contribution au développement économique, s eu l et nous espérons bien qu'il sera prorogé en 1965. Les sommes qui ont été fournies nisation pour ce programme, ou bien ont été utilisées, ou bien sont déjà engagées. Le Gou- vnement canadien, dans ces conditions, a décidé de faire une nouvelle contri- bution de \$2,000,000, en plus des \$5,400,000 promis au début.

blème e L'Organisation des Nations Unies est elle-même sur le point de consolider son